

La maison de Schéhérazade

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : La maison de Schéhérazade

Est une traduction de : ???iba? al-d?r Šahraz?d

Auteur(s) : Šay?, ?an?n al- (1945-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Dujols, Stéphanie (Traducteur)

Editeur, producteur : Arles : Actes Sud-Sindbad [Beyrouth] : l'Orient des livres, impr. 2014 (53-Mayenne; Impr. Floch)

Description matérielle : 1 vol. 379 p. : couv. ill. en coul. ; 22 cm

Collection : Mondes arabes

ISBN : 978-2-330-03450-4

EAN : 9782330034504

Appartient à la collection : Mondes arabes (Arles) 1160-2872 2014

Note(s) : Trad. de l'arabe : "Sâhibat al-Dâr Shahrazâd"

Résumé ou extrait : Très peu de livres de la littérature universelle ont inspiré les écrivains et les artistes du monde entier autant que Les Mille et Une Nuits depuis la parution de la traduction française par Galland au début du XVIIIe siècle. Si bien que l'on peut légitimement se demander si ces contes recèlent encore ne serait-ce qu'un seul détail inexploré. En les réécrivant à sa manière, d'abord comme pièce de théâtre, ensuite comme roman, Hanan el-Cheikh nous prouve brillamment que la source n'a pas tari. On connaît le conte-cadre. Rendu fou par la trahison de sa femme, le roi Shahrayar décide de se remarier chaque jour avec une vierge et de la tuer le lendemain après l'avoir déflorée. Mais sa nouvelle épouse, Schéhérazade, ne se laisse pas faire : pendant sa nuit de noces, elle lui raconte une histoire et s'arrête au petit jour avant de la terminer pour pouvoir reprendre le fil de son récit la nuit suivante, puis enchaîner sur une autre histoire et ainsi de suite... De ce volumineux corpus, Hanan el-Cheikh a choisi dix-neuf contes qu'elle raconte dans un ordre différent de l'original et dans une veine aussi féministe qu'humaniste, avec toujours le souci de montrer comment les femmes résistent, chacune à leur manière, pour tenir bon dans un monde brutalement dominé par les hommes. Tout en conservant bien des éléments surnaturels présents dans Les Mille et Une Nuits, mais en approfondissant la psychologie des personnages, elle met en scène une Schéhérazade qui gradue habilement sa narration à l'intention du cruel Shahrayar pour l'amener à

comprendre que la jalousie et la violence détruisent tant la victime que le bourreau. Ce faisant, elle lui oppose un contretype absolu, le calife magnanime Haroun al-Rachid, et en vient peu à peu à poser des questions essentielles : qui sommes-nous finalement, pauvres humains ? Que faisons-nous sur terre ? De quels moyens disposons-nous pour être meilleurs ? Si Schéhérazade doit sa survie à son talent littéraire, c'est aussi par la littérature, nous dit Hanan el-Cheikh en filigrane, que les hommes deviennent plus humains.[4ème de couv.]

Sollicitée aux États-Unis pour une mise en scène des Mille et Une Nuits, l'auteur a réécrit à sa manière une vingtaine de contes représentatifs de l'ensemble (fantastiques, réalistes, moraux, érotiques), mettant en évidence l'actualité de ce chef-d'oeuvre de la littérature arabe.

Sujet(s) : Littérature libanaise Nouvelles libanaises 21e siècle Traductions françaises